

Éric Hussenot

5 bis, rue des Haudriettes
75003 Paris
01 48 87 60 81
hi@galeriehussenot.com
www.galeriehussenot.com

Stephan Dillemath

Les plaisirs d'aujourd'hui
3 – 20 septembre 2016

Depuis la participation de Stephan Dillemath à la 12eme Biennale de Paris en 1982, Eric Hussenot est heureux de combler cette absence en exposant une installation complexe de cet artiste trop rare. Sous le titre : *Les Plaisirs d'Aujourd'hui*, Dillemath a redessiné l'espace d'exposition en introduisant un marquage linéaire au sol afin d'accueillir différentes parties de corps déformés et désassemblés ainsi qu'une large vitrine située au centre de la galerie.

De cette manière, Dillemath poursuit une méthode de travail déjà expérimentée chez Reena Spaulings, NY. L'artiste utilise perpétuellement son propre corps comme un matériau de base en y associant d'autres éléments du corps humain ou animal. Ce procédé à ici produit 4 figures ; Un cochon, un buste, une « Folie » et un corps démembré suspendu qui ne prend forme qu'à partir d'un seul point de vue situé à l'étage supérieur.

Au sol, nous remarquons un corps humain avec une tête de sanglier, le torse est couvert de petites têtes qui semblent tout droit sorties des contes populaires. La pièce s'appelle ; *La Difficulté d'Administrer une Nation Diverse* et est inspirée par une gravure flamande datant de 1578. Un buste est installé sur un piédestal d'où ces petites têtes réapparaissent sur le torse telles un cancer où de multiples énergies semblent rivaliser pour accoucher d'un corps.

Sur la mezzanine se trouve l'assemblage de 2 corps imbriqués où la bouche de l'un rencontre les fesses de l'autre. Le tout planté par le pied d'une lampe. Ces distorsions grotesques nous amènent aux 16 petites créatures du bas. Disposées autour de roues dentées et d'une tête de l'artiste déformée, ces pièces sont composées de moulages de ses mains ou de pieds de cerfs, mais aussi d'oreilles de vaches parfois recouvertes à la feuille d'or. La grande vitrine inspirée de la maison Moreau présente ces organismes insolites qui pourraient avoir été produites par le mouvement perpétuel et absurde des roues dentées.

De ce chaos obsolète, 2 arbres émergent et s'élèvent vers un corps suspendu qui semble jouer une danse excentrique. Au fur et à mesure de sa progression dans la galerie, le spectateur du haut de la mezzanine, pourra aboutir à la reconstitution du corps dans la perspective.

Dillemath est un fan de l'ère Rococo et de la sculpture dans l'espace ; à travers cette installation, il porte un regard vers les réalisations admirées des frères Asam dans la ville de Rohr en Bavière.

Dans le spectacle global du « Corporate Rococo » et de la perspective européenne centralisée, ces figures rampantes, ces collages, fonctionnent comme des métaphores, des avatars. Elles réagissent à la mutilante brutalité du néo-libéralisme sur ses acteurs du travail et à la lutte permanente vers l'évolution de la vie... c'est tout cela *Les Plaisirs d'Aujourd'hui*... !

Stephan Dillemath vit en Bavière, Allemagne et enseigne à l'académie Bildenden Künste à Munich. Ses expositions précédentes comprennent 'Workers theatre looking for members' Konsthall C, Stockholm, 2016; The Damned, Reena Spaulings, 2015 ; Neueröffnung at Nagel/Draxler Galerie, Cologne, 2015; Öffentliche Verkehrsmittel at Secession/Vienna, 2012; 1st Retrospective at Uma Certa Falta de Coerência/Porto, 2011; The Hard Way to Enlightenment at Transmission Gallery/Glasgow, 2010.

Remerciements à Christian Hartmann, Anton Höfter, Florian Hüttner, Deborah Schamoni, Erik Semmelroth und Jörn Zehe